

Simposio de Geografia Urbana. Publication no 274 de l'Institut Panaméricain de géographie et d'histoire, Commission de géographie, Rio de Janeiro, 1968, 324 pages.

Jean Cermakian

Volume 12, Number 27, 1968

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020843ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020843ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Cermakian, J. (1968). Review of [*Simposio de Geografia Urbana. Publication no 274 de l'Institut Panaméricain de géographie et d'histoire, Commission de géographie, Rio de Janeiro, 1968, 324 pages.*] *Cahiers de géographie du Québec*, 12(27), 465–466. <https://doi.org/10.7202/020843ar>

WALSCHOT, L., *Abstracts of Belgian Geology and Physical Geography*. Ghent, Geographical Institute of the University, 1969, 79 pages.

Depuis quelques années, le nombre d'*Abstracts* s'est considérablement accru, au point où l'on commence à ne plus souhaiter leur multiplication. Le nombre de sources à dépouiller augmentant, en effet, leur consultation devient plus longue, sinon plus difficile. Nous n'aurions pas la même hésitation à nous réjouir de tout nouvel *abstract* qui apparaît, si un système d'intégration, dans une banque commune, de tous les descripteurs (vedettes d'index) était prévu au niveau de quelque organisme centralisé. Contentons-nous ici de souhaiter que cela se fasse le plus tôt possible.

Ce faisant, nous n'hésiterons pas à féliciter le rédacteur (*editor*) de *Abstracts of Belgian Geology and Physical Geography*, qui a réuni, dans un recueil facile de consultation, quelque 242 références d'ouvrages et articles, parus pour la plupart pendant l'année 1967 et se rapportant à la géologie et à la géographie physique.

La plupart des titres retenus font l'objet d'un résumé de quelques lignes. Quelques ouvrages, jugés fondamentaux, se sont prêtés à une analyse qui, dans certains cas, dépasse même une page. Pour presque tous les titres, l'analyse se borne à un résumé descriptif du contenu. Deux index (l'un par sujets, l'autre géographique) rendent l'ouvrage de consultation facile.

Comme son titre l'indique, la présentation de l'ouvrage et la totalité des résumés sont faits en langue anglaise. Cela correspond sans doute à une option « internationaliste » que, au xx^e siècle, il nous faut bien reconnaître comme valable, mais peut-être aussi à un souci d'éviter le choix difficile, en Belgique, entre une langue qui est internationale et une autre qui ne l'est pas (ou moins). Mais comme, au Canada, le problème linguistique s'inscrit entre deux langues internationales (à des degrés différents, il est vrai), il ne faut pas se surprendre que les franco-canadiens que nous sommes voyent avec un peu de regret que l'un des pays linguistiques frères s'engage si résolument dans la voie « anglophone ». À moins que l'on prenne la leçon et qu'au Canada, l'on se mette, pour éviter les problèmes, à utiliser la langue flamande . . .

Outre cette considération, sans doute hors-propos, il faut remercier les promoteurs de ce nouvel *Abstract* de nous avoir fourni un outil des plus utiles en même temps qu'un argument pour préconiser avec urgence la centralisation d'une banque la plus universelle possible des références contenues dans les nombreux abstracts en cours de parution et à venir.

Henri DORION

GÉOGRAPHIE URBAINE

Simposio de Geografia Urbana. Publication n° 274 de l'Institut Panaméricain de géographie et d'histoire, Commission de géographie, Rio de Janeiro, 1968, 324 pages.

Cet ouvrage reproduit toutes les communications et résolutions du Symposium de géographie urbaine organisé en juin 1966 par le Comité de géographie urbaine de la Commission de géographie de l'I. P. G. H. (Institut panaméricain de géographie et d'histoire) à Buenos Aires. Il s'agit là d'une contribution majeure à notre connaissance de la géographie urbaine de l'Amérique latine. L'ouvrage est divisé en deux parties: 1° des inventaires sur l'état des études de géographie urbaine dans les pays de l'hémisphère occidental de 1950 à 1965; 2° des « suggestions pour une rénovation méthodologique de la géographie urbaine des Amériques » pour ce qui est des régions métropolitaines et des réseaux urbains.

Dans la première partie, on pourrait regretter que le nombre des inventaires nationaux soit assez limité. Par contre, les contributions des pays représentés sont fort intéressantes. On est surtout frappé par le texte de N. L. Muller sur l'évolution et l'état actuel des études de géographie urbaine au Brésil. Cette présentation régionale et chronologique est suivie d'une impressionnante bibliographie des travaux de géographie urbaine au Brésil entre 1950 et 1965. Le Canada est représenté par la contribution plus brève de Georges Potvin sur les fonctions du centre d'études urbaines de l'université McMaster, centre interdisciplinaire de recherches et d'études avancées. Pour sa part, le Chili est représenté par deux contributions, d'E. Flores Silva et de Jorge Villagran Torres respectivement. La première donne une liste assez longue de mémoires et de thèses universitaires chiliennes en géographie

urbaine, la deuxième une liste de travaux publiés dans des revues non-géographiques mais dont le contenu et la méthodologie sont géographiques. Enfin, les États-Unis, sont représentés par la contribution de Jerome D. Fellmann; l'auteur y indique trois domaines dans lesquels la géographie urbaine aux États-Unis a surtout fait des progrès depuis 1950: l'étude des « systèmes urbains », de la hiérarchie des lieux centraux et de la spécialisation fonctionnelle des centres urbains; l'étude de la structure interne des villes; le développement et l'application de nouvelles techniques d'analyse plus précises que celles utilisées autrefois. La bibliographie de Fellmann est assez sommaire mais contient néanmoins les sources les plus importantes.

Dans la deuxième partie, il est tout d'abord question des critères de délimitation des régions métropolitaines. La géographe brésilienne M. T. de Segadas Soares s'interroge sur la possibilité d'appliquer les critères de délimitation utilisés aux États-Unis et en France dans le contexte urbain du Brésil. La mobilité de la population est un des critères utilisés pour définir la zone d'influence du centre des affaires de Rio à l'intérieur de l'État de Guanabara par Pedro P. Geiger. Dans le cas de Buenos Aires, Eduardo Sarrailh propose une série de mesures visant à placer la région métropolitaine et les zones rurales immédiatement adjacentes sous une même juridiction. D'autres problèmes méthodologiques relatifs aux régions métropolitaines sont également soulevés dans cette section: celui de la rénovation urbaine comme thème d'étude en géographie, qui fait l'objet d'un intéressant article par Paul-Yves Denis sur la région métropolitaine et le centre des affaires de Montréal; celui de l'estimation de la population diurne dans une région métropolitaine, d'après un travail effectué par l'ancienne Direction de la géographie à Ottawa, par Ben Shindman et Charles N. Forward; et l'étude cartographique des zones suburbaines des grandes métropoles telle que dirigée par Claude Bataillon dans le cas de Mexico.

Dans le domaine des réseaux urbains, on peut constater une fois de plus le dynamisme de la géographie brésilienne, influencée dans ce cas par la méthodologie de Michel Rochefort. L'article de Roberto Lobato Corrêa est un inventaire du travail accompli dans ce domaine jusqu'en 1965, suivi d'une bonne bibliographie. D'autres recherches brésiiliennes, ayant trait à la polarisation et à la hiérarchie urbaine, sont décrites par L. M. C. Bernardes et N. L. Müller. Le réseau urbain argentin, et en particulier celui du Cuyo, fait l'objet d'une excellente étude par le professeur Mariano Zamorano, suivie d'une discussion intéressante par Romain Gaignard. Les géographes argentins commencent à utiliser des méthodes d'analyse statistique à variables multiples dans ce domaine, comme le montre l'étude de la délimitation de la zone d'approvisionnement en denrées périssables de la ville de Rosario, étude collective, et l'analyse d'un réseau urbain régional dans la « Mésopotamie » argentine, effectuée par Yunovsky et Tobar et basée sur la théorie de Christaller. Enfin, toujours dans ce domaine, Pierre George s'interroge sur la possibilité de transférer la notion européenne de réseau urbain à l'Amérique latine, où les tendances récentes de l'urbanisation ont favorisé une polarisation excessive des métropoles au détriment d'une véritable hiérarchie urbaine.

Dans l'ensemble, cet ouvrage est fort utile pour qui veut se familiariser avec les études de géographie urbaine en Amérique latine. La haute qualité de la majorité des communications reflète le dynamisme du Comité de géographie urbaine, un des plus actifs au sein de l'I.P.G.H.; pour des raisons strictement pédagogiques, on pourrait simplement déplorer le caractère multilingue de l'ouvrage, chaque texte étant présenté dans la langue où il a été lu (espagnol et portugais surtout, français et anglais moins souvent), sans aucun résumé dans les autres langues. Mais cet inconvénient ne réduit nullement la valeur du contenu de l'ouvrage.

JEAN CERMAKIAN

GÉOGRAPHIE POLITIQUE

DE BLIJ, Harm J., **Systematic Political Geography**. New York, London, Sydney, John Wiley & Sons, Inc., 1967, 618 pages, 2 index, nombreuses illustrations; bibliographies en fin de chapitres.

Ce livre, dont monsieur De Blij est le rédacteur et, pour certaines parties, l'auteur, est sans doute, à divers égards, l'un des ouvrages les plus importants publiés jusqu'à ce jour dans le domaine de cette science encore imparfaitement définie qu'est la géographie politique. 500 pages de texte, près